

Il ne faut pas chercher la communauté idéale. Il s'agit d'aimer ceux que Dieu a mis à nos côtés aujourd'hui. Ils sont signes de la présence de Dieu pour nous. Nous aurions peut-être voulu des personnes différentes, plus gaies, plus intelligentes. Mais ce sont ceux que Dieu nous a donné, qu'il a choisis pour nous. C'est avec eux que nous devons créer l'unité et vivre l'alliance.

Il est difficile de faire comprendre aux gens que l'idéal n'existe pas, que l'équilibre personnel et l'harmonie rêvée ne viennent qu'après des années de lutte et de souffrances et que même là, ils ne viennent que comme des touches de grâce et de paix. Si on cherche toujours son équilibre, je dirais même si on cherche trop sa propre paix, on n'y arrivera jamais, car la paix est le fruit de l'amour et donc du service des autres. A beaucoup de communautaires qui cherchent cet idéal inaccessible, je voudrai dire :

« Ne cherche plus la paix, mais là où tu es, donne-toi ; arrête de te regarder, mais regarde tes frères et sœurs qui sont dans le besoin. Sois proche de ceux que Dieu t'a donné aujourd'hui. Demande-toi plutôt comment aujourd'hui tu peux aimer davantage tes sœurs et tes frères.

Alors tu trouveras la paix : tu trouveras le repos et ce fameux équilibre que tu cherches entre l'intériorité et l'extériorité, entre la prière et l'activité, entre le temps pour toi et le temps pour les autres. Tout se résoudra dans l'amour.

Il ne faut plus perdre de temps à courir après la communauté parfaite. Vis pleinement dans ta communauté aujourd'hui. Arrête de voir les défauts qu'elle a (et heureusement elle en a) ; regarde plutôt tes propres défauts et sache que tu es pardonné, que tu peux à ton tour pardonner aux autres et entrer aujourd'hui dans cette conversion de l'amour »